

Rouen, le 19 mars 2020

Dans sa mobilisation face à l'épidémie, CERP Rouen est victime d'une escroquerie lors d'une commande de masques FFP2 et de gels hydroalcooliques

Dans le contexte de crise liée au Covid-19, la société CERP Rouen vient de faire l'objet d'une escroquerie internationale en commandant, début mars, des masques de protection et gels hydroalcooliques afin de fournir le marché français en situation de pénurie. Le préjudice est évalué à 6,6 M€. En 100 ans d'existence, c'est la première fois que la société est victime de ce type de fraude, favorisée par la crise sanitaire actuelle générant en interne des mesures d'urgence et une tension opérationnelle pour fournir le marché en continu.

Les escrocs se sont fait passer pour des fournisseurs connus de la société en remettant un dossier complet. Dès la découverte de la fraude, la direction de la société a immédiatement porté plainte pénalement auprès des autorités françaises (Office Central de la Délinquance Financière) et étrangères. Des actions sont en cours en vue de récupérer les fonds versés. Malgré leur robustesse éprouvée, les processus de contrôle de la société ont été mis à mal par une escroquerie particulièrement sophistiquée. La société va donc les renforcer afin qu'aucune situation identique ne puisse se reproduire.

La solidité financière de la société n'est pas impactée. Malgré le contexte, l'efficacité opérationnelle n'est pas non plus altérée. Dans le respect des obligations de service public, CERP Rouen et ses salariés restent au quotidien mobilisés aux côtés des pharmaciens d'officine. CERP Rouen tient à présenter à chacun ses excuses.

Scandalisée, la société regrette que des personnes sans moralité, en France ou à l'étranger, n'hésitent pas à profiter de l'urgence sanitaire au détriment de l'intérêt public dans les moments difficiles que vit notre pays.

À propos de CERP Rouen

Créée il y a 100 ans, la société CERP Rouen est le 2^e grossiste-répartiteur sur le territoire français. Elle compte 32 agences et assure jusqu'à 2 livraisons quotidiennes aux pharmacies d'officine.